

Date: 15-12-2025

Harremanetarako – Contact :

Olga Irastorza (o.irastorza@gaindegia.eus / 33 608 721 148)

Xabier Oleaga (x.oleaga@gaindegia.eus / 34 665 706 796)

## **Le Pays Basque Nord présente une plus forte densité d'entreprises qu'au Sud et un meilleur niveau d'études**

**L'observatoire Gaindegia a présenté aujourd'hui à Bayonne un rapport  
contenant des données interterritoriales sur l'ensemble du Pays Basque**

Le Pays Basque Nord détient le plus grand nombre d'entreprises pour 1000 habitants en comparaison au Sud, avec une différence notable, en particulier dans la province du Labourd, bien que la Biscaye concentre le plus grand nombre d'entre elles, selon le rapport statistique des vingt dernières années (2004-2024) présenté aujourd'hui par Gaindegia à Bayonne.

Lors de la conférence de presse organisée par l'observatoire socio-économique transfrontalier précité, qui couvre l'ensemble du Pays Basque, Olga Irastorza et Beronika Larre, membres du conseil d'administration de Gaindegia et de sa délégation au Pays Basque Nord, ainsi que Xabier Oleaga et Anjeles Iztueta, respectivement secrétaire général de l'organisme et coordinatrice du comité scientifique de celui-ci, ont présenté les résultats publiés par l'observatoire socio-économique Gandegia.

La conférence de presse de ce matin a été suivie, à partir de 18 heures, d'un événement ~~societ~~ de présentation du même rapport à ESTIA, l'École Supérieure des Technologies Industrielles Avancées, à Bidart, dans le Labourd. Cet événement a réuni d'éminents chercheurs ainsi que des acteurs du domaine socio-économique du Pays Basque Nord et Sud.

Les données présentées au début de cet article émanent du constat que le taux d'entreprises pour mille habitants en Labourd, serait de 123,9 donc le plus élevé sur l'ensemble du Pays Basque. Il serait suivi par la Basse Navarre avec 90,2. Gipuzkoa, se situerait loin derrière avec 77,8 %, suivie par Biscaye

avec 75,2. La Soule afficherait un taux de 72,6, suivie par Alava avec 71,9. La Navarre présenterait le chiffre le plus bas de densité d'entreprises pour mille habitants, avec un taux de 58,6.

Ce n'est pas la seule donnée significative concernant le recensement des entreprises du Pays Basque Nord. Selon le rapport cité, « entre 2014 et 2023, le nombre d'entreprises enregistré au Pays Basque Nord a connu une augmentation constante, passant de 24 836 à 38 551, ce qui représente une croissance de 55 %. Au cours de la même période, la croissance au Pays Basque Sud a à peine atteint 44 %, avec 196 394 en 2014 et 282 653 en 2023.

D'un point de vue qualitatif, la croissance en Iparralde a été particulièrement importante dans les activités spécialisées, scientifiques et techniques, qui sont passées en dix ans de 3 408 entreprises à 7 323, passant de la troisième place à la première. Ce fait apparaît comme un indicateur clé de l'engagement solide en faveur de la qualification et de l'innovation de l'économie moderne, ainsi que pour l'analyse comparative interterritoriale sur la formation technologique et professionnelle.

Le premier secteur d'activité économique au Pays Basque Nord reste toutefois les activités englobant le commerce, les transports, l'hôtellerie et la gastronomie qui a atteint 7 887 entreprises en 2023.

L'industrie manufacturière a également connu une légère croissance, passant de 1 598 à 2 287 entreprises. L'activité dans le secteur immobilier est la seule à avoir diminué au cours de la période indiquée. Elle a atteint son niveau maximal en 2022, avec 3 433 entreprises, mais a baissé un an plus tard à 2 856.

Le secteur financier et celui des assurances ont également connu une augmentation notable, doublant même leurs chiffres, passant de 757 entités enregistrées à 1 944.

Cependant, la Biscaye est la province qui compte le plus grand nombre d'entreprises, avec 86 338 inscriptions, suivie de Gipuzkoa avec 56 241 et la Navarre avec 38 941. Hors du podium, mais non loin de la troisième place, se trouve le Labourd, avec 34 569 entreprises enregistrées, et enfin Alava avec 24 008. La Basse-Navarre en compte 2 950 en 2023 et la Soule 1 055.

### **Population active et taux d'emploi**

La densité d'entreprises pour mille habitants au Pays Basque Nord est, par ailleurs, directement liée à sa taille. Ainsi, 65,2 % des entreprises emploient entre 1 et 15 salariés, ce qui est bien supérieur à la moyenne de l'ensemble du Pays Basque, qui s'élève à 58,3 %.

Les entreprises de taille moyenne, comptant entre vingt et cinquante salariés, emploient 17,3 % de la main-d'œuvre. Quant aux entreprises de plus de 500 salariés, elles en emploient 10,9 %.

À l'exception de la Soule, qui affiche des chiffres négatifs tant en termes de population active que d'emploi, les mouvements importants opérés dans la structure productive ont été soutenus, d'autre part, par une augmentation modérée dans les deux domaines. De 182 457 personnes en 2011, elle est passée à 194 467 dix ans plus tard. Le Labourd, qui absorbe une grande partie de cette population (167 595 en 2022), est le territoire qui a connu la plus forte augmentation, avec 8,3 %. La Basse Navarre (19 093 en 2022) enregistre une faible augmentation de 1 % et la Soule (8 063 en 2022) enregistre une baisse de 11 %.

Le taux d'occupation, quant à lui, a augmenté de 13,9 %, soit 16,2 % dans le Labourd, 6,4 % en Basse-Navarre et -7,1 % en Soule.

Une analyse des taux d'emploi en fonction du genre révèle des pourcentages d'augmentation plus élevés chez les femmes que chez les hommes. Ainsi, l'augmentation de ce taux pour l'ensemble du Pays Basque Nord entre 2011 et 2022 est de 5,7 %, tandis que celle des hommes s'élève à 3,2 %.

### **Taux de chômage**

Si l'on examine les taux de chômage au cours du cycle 2011/2022, l'année 2016 marque un pic tant en Pays Basque Nord que dans l'ensemble du Pays Basque. Le Pays basque Nord est passé d'un taux de chômage de 7,8 % en 2011, à 8,4 % en 2016, il est descendu à 7,4 % en 2022. Le Labourd a augmenté cette moyenne avec un taux de 8,4 % en 2011, 9,5 % en 2016, pour redescendre à 7,8 % en 2022. Les deux autres territoires, Basse Navarre et la Soule, ont atteint respectivement 5,2 % et 5 % de chômage en 2022.

Au Pays Basque Sud, les taux de chômage en 2016 étaient de 15,3 % en Biscaye, 14,1 % en Alava, 12,6 % en Navarre et 9,9 % en Guipúzcoa. Ils ont baissé à 9,3 % en Biscaye, 9,5 % en Alava, 10 % en Navarre et 6,9 % en Guipúzcoa.

## **Meilleur niveau d'études**

Le chapitre consacré à l'éducation est particulièrement significatif dans la lecture comparative des données statistiques entre le Pays Basque Nord et Sud.

Le niveau d'études de la population au Pays Basque Nord a connu une progression entre 2011 et 2022, de sorte que le nombre de personnes sans diplôme de base a considérablement diminué, de plus de dix points. Les niveaux de formation professionnelle, ainsi que les CAP/BEP, se sont maintenus, tandis que le nombre de personnes suivant des études secondaires a augmenté lentement mais de manière soutenue.

Toutefois, c'est le taux de jeunes ayant suivi des études supérieures qui a connu la plus forte croissance.

Le taux de population ayant suivi des études supérieures au Pays basque Nord était de 55 % (56,7 % dans le cas du Labourd) en 2022, tandis qu'en Pays Basque Sud, il oscillait entre 37 et 44 %. La Basse Navarre atteignait 47 % et la Soule 41,1 %.

Mais les données ne sont pas seulement meilleures au Pays Basque Nord pour l'enseignement supérieur, elles le sont également pour les autres niveaux d'enseignement.

Le taux de personnes ayant un diplôme équivalent au premier cycle de l'enseignement obligatoire ou même inférieur au Pays Basque Sud se situe entre 35 et 42 %, tandis qu'au Pays Basque Nord, ce taux est de 19,8 %, après avoir baissé de dix points en dix ans.

En ce qui concerne le critère du genre, ce sont les femmes qui représentent les chiffres les plus élevés tant dans l'enseignement supérieur qu'au lycée. Les femmes représentent 20,4 % dans l'enseignement supérieur, contre 15,8 % pour les hommes. Au niveau du baccalauréat, le brevet professionnel ou équivalent, les femmes représentent 10,1 %, contre 8,8 % pour les hommes.

## **Logement, euskara et famille**

D'autres parties du rapport traitent du logement, de la connaissance de l'euskara ou de l'évolution des différents modèles familiaux dans la structure sociale, par exemple.

En ce qui concerne le premier point, on constate une augmentation considérable du parc immobilier au Pays Basque Nord, qui passe de 78 000 logements en 1968 à 216 000 en 2022. Le même chapitre révèle que les logements loués représentent 41,9 % au Pays Basque Nord, tandis qu'au Sud, ils ne représentent que 15,3 %.

En ce qui concerne le nombre de locuteurs basques, l'étude confirme le déclin prononcé de la population bascophone dans le Pays Basque Nord (33 % de la population en 1991, 21 % en 202), tandis que dans le Pays Basque Sud, la tendance à la connaissance de l'euskara est à la hausse.

Le modèle familial, quant à lui, connaît des changements importants, le modèle traditionnel stagnant face à la diversité des schémas monoparentaux ou des familles composées de couples de même sexe.

### **Rapport 2004-2024**

Les données présentées ici font partie d'un rapport élaboré par Gaindegia pour l'ensemble des territoires du Pays Basque couvrant les vingt ans d'histoire de l'observatoire. L'observatoire socio-économique a été fondé en 2004. Trois ans plus tard, il a publié la première série d'indicateurs et l'année dernière (2024), à l'occasion de son vingt-quatrième anniversaire, il a rendu public son rapport rassemblant les données sur vingt ans.

La première version de ce rapport a été présentée en novembre 2024, dans ses grandes lignes, tandis que les textes spécifiques à la Navarre et au Pays Basque Nord ont été publiés ultérieurement. La présentation à Pampelune a eu lieu en juin dernier et celle d'aujourd'hui à Bayonne clôturera le cycle.

Le présent document est divisé en trois grands chapitres : Démographie, / Logement / Économie et Marché du travail. Le premier chapitre est subdivisé en onze sections, qui traitent notamment de la population, de sa densité, des taux de natalité et de mortalité, des niveaux d'éducation, de la langue basque, etc. Le deuxième chapitre est divisé en sept sous-sections qui traitent des données sur le parc immobilier en général, l'ancienneté des logements, le régime de propriété, etc. Le troisième chapitre concerne les entreprises et le marché du travail.

### **Données homologuées**

Le modèle d'élaboration et de présentation du rapport rompt avec le schéma traditionnel. Dans le cas du Pays Basque Nord, les sections qui sont

présentées sur une base scientifique en termes comparatifs ont été choisies, car elles répondent aux critères homologués dans l'espace Eurostat. D'autres thèmes d'intérêt ont été écartés pour l'instant en raison de la difficulté à les mesurer selon des paramètres homologables.

Les rapports de Gaindegia sont élaborés à partir des données fournies par Eustat et Nastat, deux organismes dépendant respectivement du Gouvernement basque et du Gouvernement de Navarre, pour le Pays Basque Sud, tandis que dans le cas du Pays Basque Nord, les sources sont dispersées entre l'INSEE, l'AUDAP et d'autres organismes, ce qui rend difficile tant la collecte que la comparaison des données.

Dans les publications destinées au Pays Basque Nord et la Navarre, en revanche, les données correspondant à chaque territoire sont complétées par une lecture comparative avec le reste des territoires du Pays Basque.

### **Qu'est-ce que Gaindegia ?**

Gaindegia est un observatoire socio-économique qui couvre l'ensemble du Pays Basque, soutenu par une association issue de la société civile et financée par des fonds publics et privés. Il dispose d'une assemblée de membres provenant de tous les territoires qui compose son domaine d'action, d'un conseil d'administration et d'un comité scientifique consultatif composé de dix-sept experts, titulaires de chaires, docteurs, chercheurs, etc., provenant de toutes les universités situées sur l'ensemble du Pays Basque, ainsi que d'anciens hauts fonctionnaires de l'Administration.